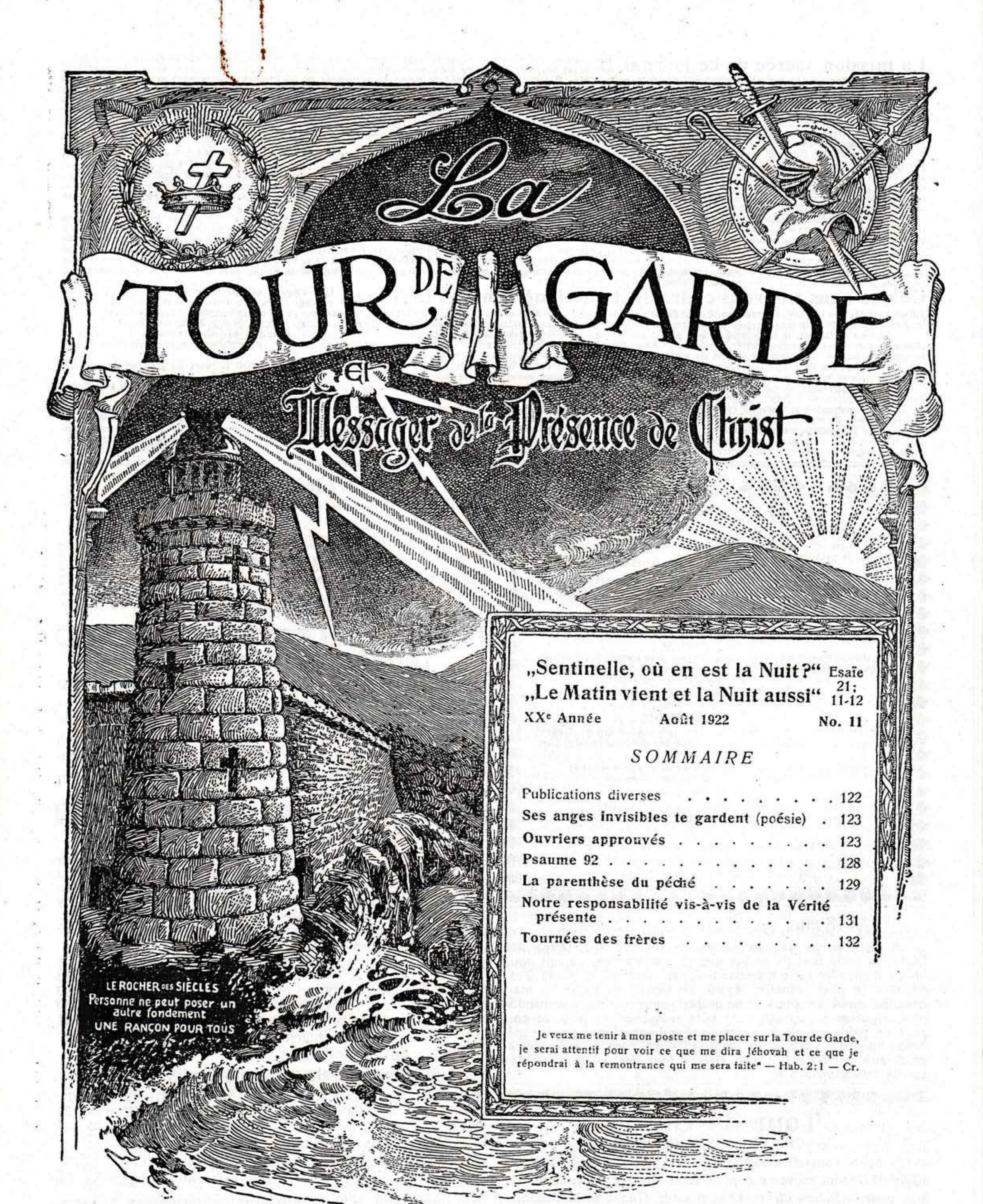


„Sentinelle, où en est la Nuit?“ Esaïe 21; 11-12
„Le Matin vient et la Nuit aussi“

XXe Année — Août 1922 — No. 11

SOMMAIRE

Publications diverses 122
Ses anges invisibles te gardent (poésie) . 123
Ouvriers approuvés 123
Psaume 92 128
La parenthèse du péché 129
Notre responsabilité vis-à-vis de la Vérité présente 131
Tournées des frères 132

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.“ — Luc. 21 : 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés.** — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance frs. 7.— pour la Suisse et frs. 10.— pour les autres pays. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. 1/2 par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 doll.)

Editorial Committee

The „WatchTower" est publiée sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery.
G. H. Fisher, E. W. Brenisen.

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde" ainsi que *toutes correspondances* à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de la „Tour de Garde"
Berne (Suisse), 35, rue des Communaux

et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Payement pour la France:
Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.06

Payement pour la Suisse:
Compte de Chèques Postaux III 2740

AVIS aux secrétaires des Ecclésias

Il nous arrive très fréquemment que les secrétaires des Ecclésias nous font de toutes petites commandes, ce qui nous oblige d'envoyer cette marchandise par imprimé, le mode d'expédition le plus coûteux. Ayant la faculté de payer la marchandise après la vente, ils sont priés de combiner des commandes plus importantes ou alors de faire supporter les frais de port pour de petits envois à la personne qui occasionne cette expédition spéciale. La Société facturera donc dans la suite également aux secrétaires des Ecclésias tous les ports pour des envois inférieurs à 5 kg.

Tour de Garde.

COLLECTIONS BROCHÉES

avec belle couverture illustrée, des années 1919—1920 et 1920—1921 sont en vente auprès de la Société au prix de frs. 8.— pour la Suisse et Frs. 12.— pour la France et la Belgique.

Bibles françaises version Darby

Nous pouvons livrer aux frères et sœurs jusqu'à concurrence de nos disponibilités:

	Prix en Suisse	France et Belgique	
Bible, in-16, avec cartes, papier indien, maroquin, circuit, tranches rouge-or	25.—	50.—	Port en sus
Bible, in-16, avec cartes, papier indien, basane anglaise, coins arrondis, tranches rouge-or	15.—	30.—	
Nouveau Testament, édition polyglotte français-allemand, version Segond et Luther	1.50	4.—	

Nous espérons pouvoir, dès le mois prochain, fournir à nouveau les concordances Segond et les Bibles Segond à parallèles.

ŒUVRE DU COLPORTAGE

„La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson." — Tous les frères et sœurs qui voudraient saisir le privilège de prendre une part active dans l'œuvre du Seigneur, pour parcourir comme pieds du Christ les montagnes en annonçant la Bonne Nouvelle, sont priés de s'adresser pour tous renseignements à la Société.

AVIS

Nous prions les frères et sœurs de vouloir bien se servir pour leur correspondance du papier à lettres „L'Etudiant de la Bible", imprimé spécialement pour leur usage. L'attention du lecteur sera certainement attirée par l'entête de ce papier. Il n'y a pas de petits moyens pour annoncer la Bonne Nouvelle.

Cantiques pour le mois d'août 1922

Dimanche		6) 78	13) 95	20) 71	27) 96
Lundi		7) 88	14) 34	21) 48	28) 83
Mardi	1) 97	8) 83	15) 9	22) 73	29) 90
Mercredi	2) 49	9) 103	16) 63	23) 72	30) 100
Jeudi	3) 80	10) 27	17) 70	24) 2	31) 81
Vendredi	4) 24	11) 75	18) 43	25) 26	
Samedi	5) 42	12) 76	19) 67	26) 74	

Cantiques pour le mois de septembre 1922

Dimanche		3) 56	10) 97	17) 26	24) 29bis
Lundi		4) 88	11) 89	18) 92	25) 76
Mardi		5) 19	12) 91	19) 86	26) 7
Mercredi		6) [illegible]	13) 2	20) 68	27) 4
Jeudi		7) 37	14) 11	21) 5	28) 78
Vendredi	1) 57	8) 17	15) 25	22) 1	29) 24
Samedi	2) 27	9) 102	16) 21	23) 41	30) 9

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement „le Vœu au Seigneur" ou „les Résolutions matinales du Pasteur Russell", puis se recueille dans la prière. La manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

Directeur général de l'œuvre en Europe centrale: C. C. BINKELE.
Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXme Année — BERNE — Août 1922 — BROOKLYN — Nº 11

SES ANGES INVISIBLES TE GARDENT

(Ps. 34: 7; Hébr. 1: 14).

Lorsque, las du combat, fatigué de la lutte
Ton cœur trop tourmenté est prêt à défaillir;
Quand, éprouvé, tenté, tu trembles et crains la chute,
Quand la nuit sans repos semble t'ensevelir;
En celui qui voit tout dans la pure lumière
Ami, confie-toi! Ses anges bienheureux
Te gardent quoiqu'ils soient invisibles à tes yeux.

Sois sobre et vigilant; un terrible adversaire
Cherche à nous attirer jusqu'à la destruction;
Il voudrait une proie, il essaye de faire
Tomber qui, comme but, choisit la perfection.
Mais nous le connaissons, lui et ses artifices,
Et nous nous confions dans le grand Dieu des cieux,
Nous gardant par son ange invisible à nos yeux.

Il en est Un là-haut qui connaît ta faiblesse,
Tes manquements, tes pleurs, tes peines, tes fardeaux;
Tón cri atteint son cœur; il y répond sans cesse,
Même si ton devoir t'apporte quelques maux.
Tu serais submergé s'Il n'eût, par sa puissance,
Ecarté les dangers de ton sentier pierreux
Au moyen de son ange invisible à tes yeux.

Ah! quand le jour poindra de la gloire éternelle,
Après l'obscurité nous connaîtrons enfin!
Nous verrons le sentier où notre âme mortelle
A passé pour venir à Dieu; le dur chemin
Où malgré tout, ses anges nous guidèrent.
Dans la lumière nous verrons le Seigneur Dieu
Et nos anges gardiens, visibles à nos yeux.

OUVRIERS APPROUVÉS

(W. T. 15 janvier 1922)

„Etudie-toi de te rendre approuvé devant Dieu, un ouvrier qui n'a pas à rougir, dispensant droitement la parole de vérité.“ — 2 Tim. 2:15 (M. et S.).



Une des beautés de la Parole de Dieu est la lumière brillante que l'on trouve souvent dans une expression ou phrase toute simple. Quoique une certaine lumière soit visible pour tous, il y a tel éclat qui dépasse l'étendue de vision de l'homme naturel. L'oreille naturelle est sourde aux sons trop faibles ou trop forts et l'œil naturel est aveugle à la lumière trop faible ou trop brillante, même si ces organes sont entraînés au-delà des limites habituelles. L'oreille peut être aidée par des mégaphones et l'œil par le verre grossissant et le télescope sans pour cela pouvoir percevoir la lumière très puissante ou entendre les voix célestes des anges ou êtres spirituels dans les sphères d'en haut. Il faut quelque chose de plus. L'apôtre explique que „l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui; il ne peut les comprendre parce que c'est spirituellement qu'on en juge.“ Il nous dit aussi que Dieu habite une lumière inaccessible, que nul homme ne l'a vu et ne peut le voir. Cependant, durant l'âge de l'Evangile, Dieu a été disposé de donner une vue plus élevée à ceux qui voulaient se soumettre aux conditions, à savoir: une consécration entière et une observation fidèle du contrat jusqu'à la mort. Parlant de cela, il dit: „Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit, car l'Esprit sonde tout, même les choses profondes de Dieu.“

La perception de l'homme naturel peut être comparée à une lampe à huile, et l'intelligence illuminée par l'Esprit à un phare électrique qui révèle avec clarté les objets éloignés qu'on ne peut apercevoir autrement. Ainsi, nous „regardons aux choses invisibles“ à l'œil naturel. La différence est due en grande partie au réflecteur qui se trouve derrière la lumière. Ainsi en est-il de la perception spirituelle: le Réflecteur, Christ, met dans la lumière les choses jusqu'alors cachées.

Le texte ci-dessus est un de ces brillants phares des Ecritures placés sur le sentier de tous ceux dont les yeux spirituels ont été ouverts et qui s'efforcent de suivre les traces de leur Seigneur. Même l'homme naturel peut, d'une manière générale, retirer quelque bien de la suggestion de l'apôtre à Timothée, sur son soin, son sérieux, sa fidélité et son zèle dans son travail fixé par Dieu. Mais, à vrai dire, il en est peu qui ont eu les yeux de leur entendement ouverts pour voir où conduit réellement le sentier du Seigneur. Examinons cela plus soigneusement avec l'aide d'autres passages des Ecritures.

Les mots eux-mêmes sont tout simples et n'ont pas besoin d'être spécialement définis. C'est leur place qui donne au texte sa clarté. Un morceau de verre tout ordinaire même peut être taillé par un habile lapidaire de telle sorte qu'il brille comme un diamant. Le diamant est fait de poussière de charbon ordinaire cristallisée.

Le texte divisé

Semblable au rayon de soleil qui se divise en un arc-en-ciel admirablement coloré sous la réfraction du nuage, ce texte se divise en un arc spirituel septuple sous le prisme du discernement spirituel du Seigneur.

„Etudie-toi — de te rendre — approuvé — devant Dieu — un ouvrier — qui n'a point à rougir — dispensant droitement la parole de vérité."

„Etudie-toi"] Du mot grec *speudo*, faire un effort, être prompt ou plein d'ardeur, faire diligence, s'efforcer, travailler. Le même mot se retrouve dans 2 Tim. 4: 9 et 21, ainsi que dans Tite 3: 12 et 2 Pierre 1: 4. Tous impliquent une action très active, une intensité d'effort.

„De te rendre"] L'application est personnelle. Dirige le faisceau lumineux du phare des Ecritures sur toi-même et non pas sur un autre (1 Cor. 11: 31). Remarquez les autres instructions de l'apôtre: „Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, *purifions-nous* de toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu". „Que chacun *examine ses propres œuvres* et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul et *non par rapport à autrui*." „Examinez-vous vous-mêmes pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous *vous-mêmes*. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? A moins peut-être que vous ne soyez réprouvés." „Travaillez à *votre propre* salut." (2 Cor. 7: 1; Gal. 6: 4; 2 Cor. 13: 5; Phil. 2: 12). Les rayons émis par ces textes et par beaucoup d'autres semblables convergent en un foyer d'une lumière intense dans cette simple parole: „De te rendre".

Beaucoup peuvent se souvenir du temps où l'on considérait un discours fait dans le but de «sauver des âmes», comme un «bon sermon de l'Evangile» et le plus important travail que l'on pouvait faire pour le Seigneur. On prétendait, bien entendu, que le prédicateur et les auditeurs étaient sauvés et que, par conséquent, tous les efforts devaient être concentrés pour aider le Seigneur à sauver les autres. Quelle ruse de l'adversaire! Chacun n'a qu'une âme à sauver, et cela ne peut se faire sans l'aide de Dieu. „Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu" (Ephés. 2: 8). „Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir" (Phil. 2: 13). Combien il est nécessaire pour celui qui espère recevoir la récompense promise „de s'attacher d'autant plus aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles" (Hébr. 2: 1). Nous ne devons pas négliger de faire du bien à tous lorsque nous en avons l'occasion et spécialement à la maison de la foi, mais d'abord et surtout, il y a l'œuvre du développement de soi-même.

„Approuvé"] Eprouvé, essayé, qui a été minutieusement examiné par un expert habile. Approuvé dans quel but? Pour recevoir la gloire, l'honneur et l'immortalité. „Heureux l'homme qui endure la tentation car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment" (Jacques 1: 12). La version anglaise de Weymouth traduit ce verset: „Quand il aura supporté l'épreuve." Stapfer et Synodale ont: „Quand il aura fait ses preuves." Les textes suivants amplifient la pensée. „Le caractère véritable de l'œuvre de chacun sera manifesté, car le jour de Christ la fera connaître. Ce jour doit bientôt venir sur nous dans le feu. Le feu éprouvera la qualité de l'œuvre de chacun." *(Weymouth)* „Le Dieu de toute grâce qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables." „Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire" (1 Cor. 3: 13; 1 Pierre 5: 10; 2 Cor. 4: 17). Chacun doit faire son apprentissage avant de recevoir le diplôme d'approbation.

Dieu l'approbateur

„Devant Dieu"] Dieu est le Maître Ouvrier devant lequel tous doivent se sentir approuvés, car „chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même." „C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir." „Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts notre Seigneur Jésus . . . . vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable." „Afin que vous persistiez dans une entière soumission à la volonté de Dieu." „Ainsi que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur en faisant ce qui est bien." (Rom. 14: 12; Phil. 2: 13; Hébr 13; 20, 21; Col. 4: 12; 1 Pi. 4: 19). La volonté de Dieu est le modèle suivant lequel tous doivent être guidés, disciplinés, éprouvés et approuvés.

„Un ouvrier"] Celui qui travaille et travaille à quelque chose de défini. „Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme battant l'air" (1 Cor. 9: 26) Notre texte implique un apprenti, celui qui apprend un métier. Le métier ou vocation du disciple de Christ est „de faire la volonté de Dieu", de croître en amour, le perfectionnement de la sanctification sans laquelle personne ne verra Dieu. „Appliquez-vous d'autant plus à affermir votre appel et votre élection."

„Qui n'a pas à rougir"] „Afin que vous soyez purs et *irréprochables*, pour le jour de Christ". „Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire, *irrépréhensibles* et dans l'allégresse." „C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui *sans tache et irrépréhensibles* dans la paix." „En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et *irrépréhensibles* devant lui dans l'amour." „Afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, *sans tache, ni ride, ni rien de semblable,* mais sainte et *irrépréhensible.*" — Phil. 1: 10; Jude 24; 2 Pierre 3: 14; Ephés. 1: 4; 5: 27.

„Pour vous faire paraître devant lui *saints, irrépréhensibles* et *sans reproche.*" (Col. 1: 22). En d'autres termes, un ouvrier parfait. un ouvrier qui résistera à toute épreuve.

„Dispensant droitement la parole de vérité".] Tout ouvrier a besoin d'outils et d'outils appropriés à sa vocation. Ici l'apôtre attire l'attention sur les outils du chrétien, la Parole de Dieu. De même qu'un ouvrier doit connaître à quoi sert chacun de ses outils et savoir en faire adroitement usage, il importe aussi que chaque chrétien soit familier avec ses outils, sache comment *et quand* employer chacun d'eux, les choisir judicieusement, faire usage d'un seul ou de plusieurs. Le Seigneur n'a fourni aucun outil inutile; chacun a son emploi et, tôt ou tard, le Seigneur éprouvera. Les outils sont aussi faits du meilleur métal et ont ceci de particulier qu'ils ne doivent jamais être aiguisés. „Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants pénétrant jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles.

Elle juge les sentiments et les pensées du cœur" (Hébr. 4: 12). Ces outils, dans la Parole de Dieu, pourraient être comparés à des outils mûs par l'électricité, comme on en fait un fréquent usage maintenant, tels que marteaux, scies, rabots, perceuses, machines à river électriques, etc., qui ont une puissance bien supérieure à celle de l'ouvrier lui-même. On pourrait dire qu'ils vivent d'énergie. Ainsi la puissance ou l'Esprit de Dieu travaille par sa Parole. La Parole de Dieu peut partager «l'âme» — l'être, la personnalité et toute sa force — et «l'esprit» — le motif, le but, le pourquoi de chaque action; les jointures et les moelles, même les parties du corps naturel les plus intimement soudées entre elles. Ainsi la Parole tranche entre les membres les plus étroitement unis du corps mystique, si c'est nécessaire. „Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en sagesse (vers. angl.) pour que vous fassiez l'épreuve de ce qui diffère" — ou qui n'est pas en accord avec la vérité. (Phil. 1: 9, 10, — voir *Lausanne,* note). La connaissance peut être comparée à une accumulation de faits et la sagesse à la capacité de les mettre à profit. Ainsi l'apôtre prie pour que l'Eglise ait la connaissance nécessaire pour travailler et la sagesse de faire un usage convenable de cette connaissance afin que tout produise le résultat nécessaire, l'amour.

Instruments fournis par les cieux

Quelqu'un pourrait avoir une belle série d'outils, de la plus belle qualité, en être très orgueilleux et toujours vouloir les exposer; s'il ne sait pas comment les utiliser, de quelle utilité lui sont-ils? C'est dans cette pensée que l'apôtre dit que la connaissance seule «enfle». Les outils d'un ouvrier habile ne seront pas sa principale recommandation. Il laissera plutôt son travail parler pour lui, comme le Psalmiste nous le remémore: „Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains."

Les outils n'ont que peu de valeur sans une main adroite qui les manie. Ils ne peuvent travailler d'eux-mêmes. Ainsi, la connaissance sans la sagesse est d'un emploi peu pratique. Exposons à nouveau notre texte suivant une autre version: „Cherchez ardemment à vous recommander à Dieu comme un serviteur qui, par la loyauté dans la dispensation de la vérité, n'a aucune raison d'avoir honte." — *Weymouth.*

Avant qu'un ouvrier soit engagé, il doit être porté sur le registre d'embauchage; mais avant cela il doit y avoir accord ou contrat écrit ou tacite où figurent les conditions d'emploi ainsi que l'importance du salaire. Notre Seigneur dit: „Beaucoup me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom? chassé des démons et fait des miracles en ton nom? Alors je leur dirai: Je ne vous ai jamais connu; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité." (Matth. 7: 22, 23). En d'autres termes beaucoup demanderont au Seigneur: Pourquoi ne recevons-nous pas notre salaire? Pourtant, nous avons travaillé assez fort pour recevoir de bons gages. Regarde les œuvres, tu les as certainement vues, car elles n'ont pas été faites dans le secret. La réponse sera: Vous n'avez jamais passé aucun contrat avec moi, ni travaillé sous ma direction. Vous devez avoir travaillé pour quelque autre ou peut-être pour votre sympathie, votre orgueil, votre désir de briller à la vue des autres, ou devant quelque système religieux. C'est pourquoi vous ne pouvez espérer être payés par moi; vous êtes injustes d'attendre un salaire de ma part; vous n'êtes pas en règle avec la loi, vous êtes donc des violateurs, des transgresseurs, des ouvriers d'iniquité.

Appartenons-nous au Seigneur?

Nous devons tout d'abord nous assurer si nous sommes sur le registre du Seigneur. Avons-nous fait un contrat pour entrer à son service? Ce doit être un acte défini de consécration pour faire sa volonté. Comme il est rapporté de notre Seigneur au Jourdain: „Alors je dis: Voici, je viens . . . . . . POUR FAIRE TA VOLONTÉ, O DIEU" (Hébr. 10: 7). Tel fut le contrat que Jésus passa avec le Père céleste; aucune condition ni réserve quelle qu'elle soit. Celui qui voudra obtenir la vie éternelle, soit comme membre de la classe de l'Epouse, de la grande multitude ou de la classe du rétablissement auront à faire ce contrat simple mais total. Ce sera à Dieu de déterminer quelle en sera la rémunération. Tous ceux qui comprennent l'arrangement glorieux de Dieu doivent se rendre compte que le rétablissement sera une récompense bien plus grande que le meilleur service pourrait mériter. Ainsi donc, nul ne devrait s'arrêter un instant à contester pour «un meilleur salaire». Agir ainsi serait très inconvenant; ce serait pour ainsi dire insulter Dieu. Jésus même ne s'arrêta pas pour demander quel serait son salaire. Il avait suffisament foi en son Père pour savoir qu'il ne lui serait fait aucune injustice et que sa récompense serait sans doute au dessus de tout ce qu'il pourrait demander ou espérer.

Certains pensent qu'il doit y avoir une sorte de sentiment ou «impulsion» intérieure avant de se sentir sûrs de pouvoir faire le pas de consécration. Ils croient qu'il serait incorrect ou assertif de venir et de s'offrir sans cette «évidence» que le Seigneur les désire. De tels ont une idée erronée des méthodes de Dieu. Jésus dit: „Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai le repos" (Matth. 11: 28). Ensuite, il nous faut nous asseoir et calculer le prix, estimer autant que possible la valeur de ces „grandes et précieuses promesses", le degré de foi que nous avons dans la Banque de la Grâce de Dieu et en arriver ensuite à une conclusion définitive sans qu'il soit question de sentiment. „Quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas [passe le contrat] ne peut être mon disciple. Car lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer?" (Luc 14: 27, 28). Que chacun réponde à la question pour son propre compte, s'il a ou non signé un tel contrat. Si oui, que ce chèque de foi soit encaissé: „Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi."

Supposons que chacun soit ainsi entré en relations d'alliance avec le Seigneur et ait débuté comme apprenti. Que vient-il ensuite? „Regardant à Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi", nous trouvons que la première chose qu'il fit après son vœu d'entière consécration, fut d'aller au désert. Il ne comprit pas tout à fait le contrat quand il le signa au Jourdain, car il n'était qu'un „homme naturel" et „l'homme naturel ne comprend pas les choses de l'Esprit de Dieu; . . . . . . ni ne peut les comprendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge." Il alla immédiatement au désert, pour y être seul et en paix, afin d'étudier le contrat qu'il avait déjà fait. N'agit-il pas en faisant preuve de peu de sagesse en signant ce qu'il ne comprenait pas complètement? Cela eût été vrai s'il n'avait pas eu une foi suffisante en son Père pour croire qu'il ne lui demanderait pas de rien entreprendre qui ne soit juste et convenable. Sa foi fut ainsi sévèrement mise à l'épreuve au début. On peut savoir avec quel soin il étudia, par le fait qu'après quarante jours de jeûne, alors qu'il était faible d'entendement et de corps, il fut permis à l'adversaire de l'éprouver sur les points qui paraissaient être les plus vulnérables. Remarquez la méchanceté

toute diabolique de l'adversaire essayant de profiter de la faiblesse d'un autre. Comment notre Seigneur répondit-il à l'attaque? Toujours par: „Il est écrit" .. Où? Dans le contrat. Comment le savait-il? Par une étude soigneuse pendant quarante jours avec l'aide du saint Esprit. Ainsi donc l'exhortation de notre texte: „étudie-toi" s'applique individuellement aux disciples du Seigneur. Si nous devons être «sanctifiés par la vérité» comment pouvons-nous connaître, si «nous ne nous attachons d'autant plus aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne les perdions» comme des vases fuyants? — Hébr. 2: 1.

Epreuves préliminaires

Supposez qu'un employeur demande un ajusteur et que quelqu'un se présente pour l'emploi. Le patron demande à l'ouvrier: «Que savez-vous faire?» Il pourrait répondre: «Tout ce que l'on peut demander d'un ajusteur de première classe.» L'embaucheur désire se rendre compte et ne pas se contenter d'un simple témoignage. Il se décide de mettre l'homme à l'épreuve et lui donne un petit travail à faire qui montrera s'il connaît les machines et les outils. Il peut lui donner à faire une demi-douzaine de petits travaux sans importance et ne pas lui en laisser achever un seul. Il le laisse assez longtemps pour qu'il fasse voir ses capacités dans chaque partie, à tel point que l'ouvrier peut même se dire que son patron ne sait pas ce qu'il veut et se décide à chercher ailleurs. Alors l'employeur l'appelle au bureau et lui donne des ordres au sujet d'une machine compliquée qui réclame la capacité d'un expert. Il lui explique: «J'ai ici un travail très important. Voici les plans détaillés et vous trouverez dans cette grande boutique tous les outils et le matériel nécessaires. Je voudrais que vous vous occupiez de cet ouvrage.» — «Mais», dit l'ouvrier avec étonnement, «je n'ai fini aucun de ces petits travaux que vous m'avez confiés.» — «Ne vous en inquiétez pas, je ne m'y suis pas intéressé.» — «Vous ne vous y êtes pas intéressé! Mais alors pourquoi m'avez-vous fait perdre tant de temps après?» — «Pardon! Vous m'avez dit être un ajusteur qui savait tout faire; n'en étant pas sûr, j'ai voulu voir par moi-même. Je ne voulais pas confier un tel travail à quelqu'un avant d'être assuré qu'il saurait le faire. Je vous ai donc éprouvé sur tous les points et vous ai trouvé capable. Travaillez maintenant, je sais que vous pouvez le faire.» Ce que l'ouvrier aurait pu auparavant regarder comme une folie, il le considère maintenant comme étant la sagesse même. „L'Eternel, votre Dieu, vous éprouve, pour savoir si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme." — Deut. 13: 3.

Ainsi en est-il pour le chrétien. Dieu désire quelques artistes-ouvriers pour faire un travail très important dans l'avenir. Il a tout le matériel et les outils nécessaires, mais personne ne peut avoir qualité pour ce travail avant d'avoir été complètement éprouvé. „Car, quand il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment." Parfois, il nous donne un travail qui nous paraît être très important, et nous mettons notre zèle et notre capacité à le „bien faire". Bientôt après le Seigneur peut nous envoyer un emploi entièrement différent, qui ne nous dit rien. Nous nous demandons pourquoi. Pourtant nous n'avions pas fait beaucoup d'erreurs, et le travail semblait prospérer entre nos mains. Si de telles pensées hantent nos cerveaux, nous ne sommes pas bien préparés au nouveau travail et nous sommes enclins à trébucher souvent et à faire peu de progrès si nous en faisons. N'était-il pas mécontent de nous, et ce changement ne nous est-il pas envoyé comme châtiment de quelque faute involontaire? Comme des pensées comme celles-là nous troublent facilement! C'est alors que nous avons besoin de savoir comment „dispenser droitement la parole de vérité".

Comment reconaître ce qui est juste

Vient ensuite l'adversaire avec ses suggestions: «Qu'en savez-vous si vous marchez dans le droit chemin? N'en connaissez-vous pas beaucoup qui en apparence sont aussi consciencieux que vous et s'efforcent de servir Dieu aussi loyalement que vous? Qui sait, après tout, si ce n'est pas eux qui se trouvent dans le bon chemin et vous dans le mauvais? C'est assez pénible que quelqu'un vous change constamment votre travail sans savoir au juste ce qu'il veut lui-même.» L'ouvrier expérimenté répondra immédiatement: Je sais „que toutes choses concourent ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein" (méthode et but); c'est pourquoi Dieu doit être entrain de m'éprouver dans l'emploi de certaines instructions (outils) avec lesquelles je peux ne pas être aussi familier. Mais alors, comment puis-je être certain que je l'aime réellement?

Dieu a tout à fait pourvu à toutes les choses nécessaires (2 Pierre 1: 3), si nous les recherchons. Ainsi donc, là-haut, dans un coin, nous trouvons une balance parfaite avec laquelle nous pourrons nous peser n'importe quand. Mettez-y une remarque pour pouvoir toujours la trouver: placard 1, planche 2, boîte 3 — 1 Jean 2: 3. „Ainsi nous savons que nous l'avons connu [certains ont une connaissance, mais ne savent pas qu'ils la possèdent et si quelqu'un leur dit que leur connaissance n'est pas bonne, ils le croient et la rejettent], SI NOUS GARDONS SES COMMANDEMENTS.".

Que c'est simple! Il n'est question ni de nos sentiments, ni de la somme de travail fournie. Il n'est pas non plus question de savoir si nous pouvons bien répondre aux questions, conduire un groupe, combien de livres nous pouvons vendre, ou si nous savons bien parler, si nous nous croyons beaucoup ou peu de chose, combien de vices nous pouvons trouver chez un autre, combien nous avons donné au Seigneur, ou combien nous avons de douleurs ou de peines physiques. (1 Cor. 13: 1—3). Simplement ceci: Gardons-nous ses commandements du mieux que nous pouvons? „Si vous gardez mes commandements, vous demeurez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour." (Jean 15: 10). Comment Jésus savait-il qu'il gardait les commandements de son Père? Est-ce parce qu'il se sentait «en bonne forme», qu'il dépensait toute son énergie chaque jour ou parce qu'il faisait de si fortes impressions sur le peuple? Oh non! Les commandements de Dieu étaient l'objet de sa méditation jour et nuit (Voir Jean 8: 28). Il résista à l'épreuve en tous points. Il fut éprouvé en tous points comme nous le sommes.

Observons soigneusement le petit instrument qui se trouve dans la boîte d'à côté (1 Jean 2: 4) „Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, EST UN MENTEUR, et la vérité n'est point en lui." Est-il menteur celui qui se dit être un disciple de Christ, un chrétien, et qui ne garde pas ses commandements? Puisque nous avons fait une consécration entière, pour faire la volonté de Dieu, ne sommes-nous pas obligés d'obéir? Il n'est pas mauvais de nous éprouver nous-mêmes.

Epreuves personnelles

Nous prendrons d'abord une simple épreuve. „Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il

t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise; et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain" (Matth. 18:15—17). Un frère nous a-t-il offensé? Comment nous sommes-nous comportés? Sommes-nous allés tout d'abord le dire à beaucoup d'autres jusqu'à ce que nous nous soyons acquis un bon nombre de sympathies pour aller ensuite vers le frère et lui demander des excuses? Si nous avons agi de la sorte, qu'avons-nous fait? L'apôtre dit que ceux qui n'observent pas les commandements de Dieu sont des menteurs. Est-ce un commandement ou non? Est-ce que notre façon d'agir ne prouve pas que nous sommes menteurs? Dieu acceptera-t-il des menteurs dans son royaume? Qui sait si Dieu n'a pas permis que ce frère commette quelque offense contre nous? Il se peut qu'il n'ait pas eu la moindre mauvaise intention. Il peut l'avoir fait par ignorance. Quoiqu'il en soit, il nous a été donné une occasion d'employer cet «outil.» Supposons que nous répondions: «Très bien, mais ce frère ne nous aurait pas laissé placer un mot et nul doute qu'ils nous aurait prouvé que nous étions en faute. N'aurait-il pas encore eu beau jeu!» — Bon, qu'est-ce que cela fait? La question est celle-ci: Avons-nous obéi au commandement ou non? Si non, qu'avons-nous fait? Pouvons-nous espérer être approuvés, en nous souciant si peu des commandements?

Examinons-en un autre: „Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux; car c'est la loi et les prophètes" (Matth. 7:12). Supposez que dans le cours d'une élection, dans un groupe, un frère soit élu qui ne réponde pas tout à fait à l'idée que nous nous faisons d'un parfait orateur public, dont la grammaire donne parfois «un coup de pied à la France» et dont les manières ne soient pas aussi élégantes qu'on pourrait le désirer. A part cela, c'est un bon frère, ayant une grande mesure de l'Esprit du Seigneur, mais nous n'aurions jamais voté pour lui si nous avions été présents à la réunion. Nous nous disons en nous-mêmes: Qu'a fait le groupe en le nommant? Les membres du groupe seront sans doute honteux d'eux-mêmes. Jamais je n'ai rien retiré de bon chaque fois qu'il a essayé d'expliquer quelque chose. Je n'assisterai à aucune des réunions qu'il dirigera. Ah, mais supposons que les rôles soient renversés et que l'ecclésia ait pensé bien faire en vous choisissant comme ancien, comment aimeriez-vous qu'il agisse à votre égard? Seriez-vous content s'il allait partout dévoiler vos défauts et faire des remarques désobligeantes à votre sujet? Ne serait-ce pas admirable s'il demandait au Seigneur de bénir votre ministère et s'efforçait d'étudier ses leçons de telle sorte qu'à toutes les questions qui lui seraient posées, vous pourriez compter sur une réponse étudiée, qui ferait preuve de réflexion et d'application? Si nous critiquons et trouvons à redire, que faisons-nous? „Quiconque ne garde pas ses commandements est un . . ." Il est possible que le Seigneur ait arrangé les choses pour que ce frère soit élu, afin de vous éprouver sur ce point-là aussi. Supposez encore que l'ecclésia élise un autre frère au lieu de vous réélire à l'anciennat. Vous vous déterminez alors à «laisser tomber le groupe puisqu'il n'apprécie pas que ce n'est que par vos efforts constants qu'il a tenu aussi longtemps. Cela leur donnera une leçon.» Aurions-nous aimé que d'autres agissent de cette manière lors de notre élection comme ancien? Le même commandement s'applique à toutes les relations de la vie: d'ancien à ecclésia, de mari à femme, de femme à mari, l'épreuve a lieu sur une vaste échelle.

Trois instruments importants

Il paraît y avoir trois „outils" avec lesquels nombre du peuple du Seigneur se sont coupés plus qu'avec aucun autre de toute la liste. Beaucoup paraissent s'être si fortement coupés qu'ils ont été spirituellement saignés à mort. Comment peut-on se saigner à mort spirituellement? Si quelqu'un se coupe avec un sabre ou un couteau et saigne jusqu'à ce qu'il ne fasse plus aucun mouvement, nous en concluons qu'il s'est physiquement saigné à mort. Si quelqu'un se coupe au sens spirituel et perd toute activité au service du Seigneur, n'est-il pas raisonnable de conclure que celui-là a été saigné à mort spirituellement? Que chaque lecteur se rappelle les malentendus personnels, les disputes dans les assemblées, les divisions au sein des travailleurs pour autant que sa connaissance personnelle le lui permette et se demande combien on aurait pu éviter de ces choses si l'on avait soigneusement tenu en mains les „outils" convenables: „Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable." „Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou somme s'ingérant dans les affaires d'autrui." „Mettez votre honneur à vivre tranquilles et à vous occuper de vos propres affaires" (1 Pierre 5:6; 4:15; 1 Thess. 4:11). Il est plutôt dur pour un «brouillon» de se voir mis au rang des meurtriers, des voleurs et des malfaiteurs. Pourtant s'il avait soigneusement pris garde aux textes ci-dessus, toute ambition, arrogance, orgueil, désir de dominer les autres, l'ingérance dans les affaires d'autrui et les troubles qui en résultent auraient été éliminés. Ce fut un manque d'humilité qui causa la chute de Lucifer. Si nous cherchons à nous élever, si nous mettons le nez dans les affaires du prochain, si nous ne nous efforçons pas de rester tranquilles et toute une longue série d'actions analogues, que faisons-nous? Gardons-nous ses commandements ou non? Si non, que nous déclarons-nous être? Rappelons-nous encore le texte: „Etudie-toi de te rendre approuvé".

Saignements par suite de coupures

Nous pourrions citer un exemple tiré de l'histoire de la période de la moisson. Ceux qui sont depuis longtemps dans l'œuvre peuvent se souvenir du criblage de 1894. Plusieurs du bureau de la Maison biblique alors à Allegheny Pa. (maintenant à Brooklyn), devinrent tout remplis de leur propre importance et conclurent que le pasteur Russell prenait «trop d'autorité et d'honneurs» et qu'ils n'étaient pas suffisamment considérés pour ce qu'ils faisaient. Cela nous rappelle Nombres 16:3. Ils écrivirent un pamphlet très injurieux, formulant contre frère Russell de nombreuses accusations. Ayant accès à la liste des abonnés de la *Tour de Garde,* ils leur envoyèrent à tous le traité. Celui-ci frappa l'Eglise comme un coup de foudre venant d'un ciel sans nuage et, partout, elle fut saisie de tremblement. Frère Russell pouvait-il être un homme comme le disait ce petit livre? Beaucoup allèrent immédiatement au Seigneur pour lui demander sa grâce promise pour affermir leur foi. Frère Russell n'avait fait tort à aucun membre de l'Eglise, mais avait été un messager entre les mains du Seigneur pour leur bénédiction. Malgré cela, certains furent avides de se mêler des affaires des autres. Peu de temps après, ils commencèrent à montrer des signes de perte de sang spirituel et, plus tard, tout signe de vie disparut. Négligeant le commandement du Seigneur, ils s'exposèrent ouvertement à l'attaque, aux dards empoisonnés de l'adversaire qui fut prompt à remarquer que leur ligne de défense de la foi était brisée. Quel fut le résultat? Pour autant que nous en avons été informés,

aucun de ceux qui désobéirent ainsi à la Parole du Seigneur ne s'intéressèrent plus jamais au travail actif de la moisson. Nous ne jugeons pas, mais le Seigneur nous conseille de remarquer soigneusement le fruit d'un arbre.

En 1908 encore, quand le vœu fut émis, beaucoup se livrèrent à d'interminables bavardages et diffamations au sujet de frère Russell, l'accusant d'immoralité, d'introduire le vœu et de conseiller aux autres de le faire pour cacher ses propres péchés. Quel fut le résultat? Le même qu'en 1894. Apparemment „la terre [les affaires, les intérêts et soucis de la vie] ouvrit sa bouche et les engloutit“ pour autant qu'il est question de l'activité spirituelle dans la moisson. Beaucoup peuvent se souvenir d'expériences plus récentes. Là encore le bateau qu'est l'Eglise fut frappé et trembla de la poupe à la proue. A nouveau, beaucoup cherchèrent le Seigneur pour avoir une foi assez forte pour se confier en lui au sein de l'orage. Il répondit à leurs prières. D'autres ne parurent pas manifester le même esprit. Quel a été le résultat? Un grand nombre de divisions se subdivisant de plus en plus, tellement intéressées, en apparence, par les affaires de personnes et d'assemblées qu'il ne reste plus que très peu de temps (si toutefois il en reste), pour le travail du Seigneur. Mais ce n'est pas à nous de rechercher où il en reste un qui soit encore debout. Notre contrat dit: „*Examinez-vous vous-mêmes* pour savoir si vous êtes dans la foi: *éprouvez-vous vous-mêmes.*“ Et encore: „Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés“. A partir du moment où nous essayons de juger un autre, nous désobéissons au commandement de notre Seigneur et nous plaçons sur les rangs des menteurs. Nous ne doutons pas que la plupart de ceux qui furent autrefois avec nous, soient encore consciencieux et pensent faire le service de Dieu. Le croire autrement serait les accuser d'hypocrisie et beaucoup de ceux à qui il a plu de revenir travailler avec nous, nous ont encore assuré qu'ils étaient entièrement convaincus d'être agréables à Dieu en se séparant de nous, mais ont été fort reconnaissants de voir la chose différemment par la suite. Si l'apôtre lui-même ne se jugeait pas et à bien plus forte raison un autre, et s'il nous a avertis „de ne juger de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres et qui *manifestera* les desseins des cœurs“, tenons soigneusement compte de ses paroles. Nous pouvons retirer un avertissement des expériences des autres, comme l'apôtre le suggérait dans son jour (1 Tim. 1:19; 2 Tim. 4:14, 15). Certains de ces chers amis nous disent qu'ils croyaient se tenir pour le principe mais oubliaient que le principe est une règle d'action, que le principe de Dieu est le commandement d'agir qu'il nous donne et encore, que tout ce qui y est contraire est de la désobéissance, sans égard à nos propres impressions ou préférences.

Huile et baume

Quelle doit donc être notre attitude envers ceux qui prétendent pouvoir dire ceux qui sont du petit troupeau, de la grande multitude ou de quelque part ailleurs? — Suivre simplement cette instruction: „Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice des enseignements que vous avez reçus. Eloignez-vous d'eux“ (Romains 16:17). C'est assez simple. Il ne nous est rien imposé de plus. Cela ne veut pas dire que nous devions les stigmatiser comme coupables, menteurs, dire qu'ils sont dignes de la seconde mort et parler désobligeamment d'eux de quelque manière que ce soit. Ce n'est pas notre affaire. Que les autres fassent ce qu'ils croient bien de faire. „Pour moi et ma maison, nous servirons l'Eternel“, telle doit être l'attitude de cœur de chaque enfant de Dieu. Nous avons tous suffisamment à faire à nous „purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit“. Autrement nous manquerions le but et nous verrions désapprouvés de Dieu.

„Ne désertons pas nos réunions, comme quelques-uns en ont pris l'habitude, mais fortifions-nous y, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le grand jour“ (St.). Cela ne veut pas dire que nous devions quitter notre lit de malade, que nous en soyons capables ou non, pour aller à la réunion, mais faire usage de l'esprit de sobre bon sens et nous réunir aussi souvent que nous le pouvons dans des limites raisonnables.

Nous avons simplement attiré l'attention sur quelques-uns des paragraphes du contrat ou sur quelques-uns des „outils“, si nous préférons cette illustration, pour montrer comment nous pouvons nous étudier à nous montrer approuvés de Dieu, ouvriers qui n'ont point à rougir, dispensant droitement sa parole de vérité. Grâce à cette simple règle, nous ne nous écarterons jamais bien loin et l'Esprit lui-même rendra témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu, car „c'est l'Esprit qui vivifie . . . . . Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie“ (Jean 6: 63). Si nous nous efforçons de suivre scrupuleusement les commandements du Seigneur, nous pouvons être certains qu'il ne permettra jamais que nous nous écartions beaucoup du sentier au terme duquel se trouve la couronne.

Dieu n'a pas manqué de pourvoir à de «l'huile» et à du «baume» pour les cas où nous nous blesserions par des outils que nous ne saurions pas manier. „Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.“ „Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité.“ „Afin que par deux choses immuables dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée.“ „Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la course qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie et s'est assis à la droite du trône de Dieu.“ „C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée.“ „Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu et co-héritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui“.

PSAUME 92

C'est une chose sainte et belle
De célébrer le Souverain
D'annoncer sa bonté fidèle
Chaque soir et chaque matin.

Que sur l'instrument à dix cordes
On psalmodie à l'Eternel;
Pour dire ses miséricordes,
Entonnons un chant solennel.

Que tes exploits sont magnifiques!
Quelle grandeur en tes desseins!
Inspire nous de saints cantiques
Pour louer l'œuvre de tes mains.

LA PARENTHÈSE DU PÉCHÉ

(W. T. 1er février 1922)

„Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre" (Apocalypse 11: 17—18). „Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu". — Psaume 37: 10.



Deux forces morales, le bien et le mal, ont agi et agissent encore dans le monde. Ce mal qui semble jusqu'à présent être la plus puissante des deux est constaté par la plupart. Quant à sa cause il y en a peu qui seraient capables d'en donner une explication raisonnable. Moins encore s'efforcent de remonter jusqu'à leur source pour se rendre compte. Ces principes ont-ils toujours été actifs et le mal dominera-t-il toujours? Le Dieu qui créa l'homme et lui accorda une vie limitée, n'aurait-il pu tout arranger pour qu'il soit placé dans des conditions parfaites avec une nourriture parfaite et l'exemption du péché, afin qu'il puisse jouir de la vie éternelle, évitant ainsi le terrible malheur, la mort et les misères qui en dérivent?

De tout temps nombre d'esprits les plus éclairés ont été perplexes sur ces questions, incapables de les résoudre. Ils furent limités par le manque de connaissance et de foi en Dieu, et trompés par le dieu de ce monde. C'est pour cela que beaucoup de théories mensongères ont été mises en avant. Nous n'avons pas besoin de nous arrêter pour examiner tous les credo mentalement et logiquement nauséabonds inventés par les hommes imparfaits. Satan a continué de faire passer la lumière pour les ténèbres et les ténèbres pour la lumière, comme nous le lisons: „Le dieu de ce monde a aveuglé les esprits des incrédules, afin que la splendeur de l'évangile de la gloire de Christ qui est l'image de Dieu ne brille pas sur eux." En contraste avec tous ces «babillages de la science» Jéhovah a exposé le cas si clairement que tous ceux qui le désirent peuvent facilement trouver l'explication véritable, une explication qui satisfait la raison, la justice, l'amour et la puissance. Qu'avons-nous besoin de chercher plus loin?

Nous nous rappelons le chant du Psalmiste: „Les cieux racontent la gloire de Dieu et le firmament proclame l'œuvre de ses mains. Le jour en fait le récit au jour, la nuit en donne connaissance à la nuit. Point de discours, point de paroles, leur voix ne se fait point entendre. Sur toute la terre pourtant s'étend leur harmonie et leurs accents vont jusqu'aux confins du monde". *(Z. K.)* Ayant étudié ces cieux soigneusement, les astronomes nous apprennent que la lune est à environ 386.000 kilomètres de la terre. Son orbite serait par conséquent d'environ 772. 000 kilomètres de diamètre. Le soleil a un diamètre de 1.544.000 kilomètres, assez grand pour enfermer plusieurs terres et leurs lunes, orbites et tout compris. Le soleil est à 150.000.000 de kilomètres de la terre. Le diamètre de l'orbite de la terre est d'environ 299.000.000 de kilomètres. Les astronomes nous disent que Bételgeuse, une des étoiles de la constellation d'Orion, a un diamètre de 370.000.000 de kilomètres. Celle-ci pourrait renfermer notre soleil avec les planètes Vulcain, Mercure, Vénus et la Terre, et leur permettre de continuer leur présente révolution autour du soleil sans pour cela remplir Bételgeuse. Et pourtant Bételgeuse n'est qu'un de ces géants sans nombre qui parcourent les cieux. *

Qui créa Bételgeuse et ce qui l'entoure et dirige leurs époques et leurs cours avec une précision dépassant celle du mécanicien d'une locomotive pour qu'ils soient à l'endroit indiqué au moment précis? „A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble? dit le Saint. Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? Qui fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom; par son grand pouvoir et sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut" (Es. 40: 25, 26). Il n'est pas étonnant que le Psalmiste s'écrie encore: „Qu'est-ce que l'homme que tu te souviennes de lui et le fils de l'homme, que tu prennes garde à lui?". Comme comparaison des dimensions relatives de la Terre et de Bételgeuse il nous faudrait imaginer une boule d'environ 180 mètres de diamètre pour représenter Bételgeuse à côté de laquelle la terre serait à peu près de la grosseur d'un petit pois. Supposez maintenant un grain de poussière sur le pois, assez petit en proportion pour représenter un homme. Il serait si petit qu'il faudrait le plus puissant microscope pour arriver à le trouver. Un homme sain d'esprit contesterait-il qu'un être capable de remplir les cieux de géants comme Bételgeuse et de les tenir en laisse, ne pourrait pas diriger le grain de poussière qu'est l'homme ou plusieurs milliers d'entre eux, s'il le voulait? „Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau; elles sont comme de la poussière sur une balance; voici, les îles sont comme une fine poussière qui s'envole." — Es. 40: 15.

La Bible est un télescope

La Bible prétend être une révélation de Dieu à l'homme. Chrétiens et Juifs l'ont ainsi considérée depuis des siècles. Essayons de comparer la Bible à un télescope par le moyen duquel nous avons la possibilité d'apercevoir quelque chose de l'étendue du vaste empire de Dieu qui embrasse tout depuis les âges passés jusque dans un avenir sans limite. Un petit télescope se plie habituellement et est muni à chaque extrémité d'un obturateur pour protéger les lentilles. Il ne servirait pas à grand chose si les obturateurs n'étaient enlevés et s'il n'était pas ajusté à l'œil de l'observateur en le tirant, comme c'est l'habitude, dans toute sa longueur. Il en est de même de la Bible. Elle n'a comparativement que peu de valeur pour celui qui la possède tant que les obturateurs ne sont pas ôtés et qu'elle n'est pas ajustée convenablement. En la tirant dans toute sa longueur comme nous le ferions d'un télescope, la Genèse et l'Apocalypse étant les lentilles des extrémités, qu'obtenons-nous? Une image nette du plan de Dieu en faveur de la race humaine, allant de l'innocence à l'innocence avec un intérim

* *Bételgeuse* d'Orion rivalise en effet de grosseur avec *Arcturus* (autre soleil), mais *Canopus* les éclipse tous par ses dimensions fantastiques. Ce soleil monstrueux, le plus gros que l'astronomie moderne connaisse, mesure environ 600.000.000 de km. de diamètre. — *Trad.*

ou parenthèse de 7.000 ans de péché. Les trois premiers chapitres de la Genèse décrivent la préparation de la terre, demeure d'une nouvelle création: l'homme. Le travail des six jours ou époques de la création, de 7.000 années chacune, soit 42.000 ans, est brièvement esquissé, montrant l'évolution graduelle d'une condition vide ou chaotique à une condition aménagée et arrangée où la vie est possible. D'autres portions des Ecritures nous apprennent que Dieu a disposé d'avance une grande semaine de sept jours pour le perfectionnement de la terre. Nous pouvons comprendre par là que la terre n'était pas parfaite à la fin des six jours. Une habitation parfaite fut préparée dans le jardin d'Eden spécialement pour le roi de la terre prêt à venir: l'homme.

Il est intéressant de noter qu'il n'y a pas la plus légère suggestion que Dieu ait créé l'homme pour mourir, qu'il l'ait seulement destiné à vivre sur la terre pendant un peu de temps pour le transférer ou le transmuer ensuite dans d'autres milieux, ou qu'il n'ait pas pourvu à tout pour qu'il vive éternellement. Au contraire Genèse 2: 9 et 3: 22 établissent très nettement que tout a été préparé pour le bonheur et la vie éternelle d'Adam. Pourrions-nous nous attendre à moins d'un Créateur aimant, tout-sage, tout-puissant, envers les créatures qu'il avait faites à sa propre image? Dieu ne fit rien de moins que cela. La créature était parfaite, tout ce qui l'entourait était parfait. Elle était exposée à la pleine lumière de la faveur de celui qui l'avait faite. Elle partit de la perfection et il lui fut dit d'engendrer des êtres de sa propre espèce.

Une compagne pour Adam donnée par Dieu

Dieu commença par agir à son égard avec amour et méthode pour développer les puissances latentes de son esprit afin qu'il put se connaître lui-même et son entourage. Pour satisfaire sa faim il put choisir de tous les fruits variés du jardin, à l'exception d'un seul. Pour conserver le jardin en ordre il pouvait organiser son travail comme il le désirait (Gen. 2: 15). Il jouissait de la faveur d'une communion personnelle avec son Créateur, le Logos. Tous les oiseaux et tous les animaux furent amenés devant lui pour qu'il leur donnât un nom, „afin que tout être vivant portât le nom qu'il lui donnerait". Son langage et sa mémoire furent ainsi exercés. Il dut de plus se mettre à réfléchir et à raisonner, car „Adam donna des noms à toutes les bêtes, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs: mais il ne trouva pas d'aide semblable à lui". Ceci implique qu'il recherchait quelque compagnon qui lui convienne et, n'en trouvant aucun, il dut se laisser aller à réfléchir et s'étonner à ce sujet. Jéhovah prépara sans doute de cette manière son esprit et aussi son caractère personnel, pour le mettre à même d'employer convenablement les grandes facultés dont il avait été doué. Puisqu'il sentait son besoin de compagnie humaine et y réfléchissait, il serait mieux préparé à apprécier le don d'un associé répondant à sa condition. Avec quelle joie extatique il dut apercevoir Eve pour la première fois et se rendre compte quelle était „os de ses os, et chair de sa chair". Quelle union heureuse et sympathique! Quelle joie mutuelle dans l'un et l'autre! Etres parfaits, parfaits en beauté, entourage paradisiaque, espérances éternelles. Aucun présage de mal, pas un nuage sur leur horizon, rien qui puisse troubler leur bonheur. Qu'est-ce que Dieu pouvait donner de plus? De même qu'un enfant obéissant ne pense jamais à désobéir à son père ou à sa mère, ni ne conteste leur droit de donner des ordres ou de mettre des limites, il est certain que ces deux êtres là ne discutèrent jamais l'interdiction de manger du fruit de l'arbre de la connaissance. Pourquoi l'auraient-ils fait? Ils étaient abondamment pourvus de tout ce qu'il fallait pour vivre et se réjouir. Ils croissaient tous les jours dans la connaissance et l'appréciation de leurs bénédictions et jouissaient d'un amour réciproque ainsi que de l'amour et de la protection de Dieu.

Ici, le récit introduit une autre expérience. Un des êtres familiers du jardin, le serpent, fut employé par quelque puissance extérieure pour transmettre un message à la femme. S'étant trouvée seule, elle fut invitée à employer ses facultés de raisonnement dans une nouvelle direction, individuellement, sans consultation avec son mari. De simples suggestions mais avec une insinuation de mal de la part de Dieu à leur égard. C'était quelque chose de nouveau. Ni force ni contrainte ne furent employées. Pourquoi la femme ne ressentit-elle pas immédiatement l'insinuation contre son meilleur Ami même? Parce qu'elle en était sans doute venue à aimer et à avoir confiance dans l'être spirituel qui la trompait maintenant. Elle avança la main, prit et mangea du fruit défendu. Elle ne discerna pas clairement la situation parce qu'elle fut trompée par son tentateur. Nul doute que le fruit avait bon goût, de même qu'il avait paru agréable à l'œil. Saint Paul nous dit que la femme fut séduite, croyant probablement avoir trouvé quelque chose de précieux et de désirable et, étant d'une nature généreuse, elle désira immédiatement partager son trésor nouvellement découvert avec Adam.

Adam ne fut pas séduit

Quand elle lui présenta le fruit, il ne fut pas trompé un seul instant, mais il se vit en face d'une situation dans laquelle il ne s'était encore jamais trouvé. Ce fut sa première connaissance du péché, le principe du mal en action. Comment allait-il se comporter? Nous pouvons raisonnablement présumer que son esprit commença à travailler comme il ne l'avait jamais fait auparavant. Sa charmante, aimante compagne que Dieu lui avait donnée, avait enfreint le commandement divin et mangé du fruit défendu. Qu'allait-il en résulter? Il ne nous est pas donné beaucoup de détails, mais nous pouvons aisément nous représenter la douleur et la consternation qui torturèrent son cœur et son esprit. Il n'y avait aucun doute dans son esprit que la sentence de mort la frapperait aussitôt que Jéhovah aurait connaissance de l'affaire. En apparence, il n'y avait pour elle aucun espoir possible, elle devait mourir. Que ferait-il? Il devait choisir entre la vie et la loyauté envers son Créateur sans sa femme, ou bien désobéir et mourir avec elle. Quelle occasion pour lui d'attendre et de chercher la sagesse de Dieu! Nous pouvons conclure sans hésitation, d'après d'autres passages des Ecritures se rapportant au même sujet, que Dieu aurait été disposé à lui dire qu'il était le chef de la famille et que, par conséquent, la responsabilité reposait sur lui. Il n'avait pas transgressé et n'était donc pas coupable mais que, quant à Eve, fautive quoique sans être sous une épreuve personnelle directe, un châtiment approprié à l'offense lui serait infligé et que cela suffirait. La sentence de mort pouvait ne pas lui être appliquée, parce qu'elle avait été trompée.

Adam savait par expérience ce que c'était qu'être seul. Il n'attendit pas de plus ample information. Il prit son parti. Il décida de mourir avec elle plutôt que de vivre sans elle, comme il supposait que ce serait nécessaire. Ainsi, il désobéit délibérément et se constitua lui-même transgresseur.

(A suivre)

NOTRE RESPONSABILITÉ VIS-A-VIS DE LA VÉRITÉ PRÉSENTE

(W. T. 1er juillet 1921)

„Sa parole a été dans mon cœur comme un feu brûlant, renfermé dans mes os; je fus las de la retenir, et je ne l'ai pu." — Jérémie 20: 9 (D.).

[Un frère pèlerin nous écrit que, de temps en temps, il entend des murmures et des plaintes contre la Société parce que celle-ci demande aux amis de s'engager dans ce que l'on appelle parfois des „poussées" ou, pour mieux dire, dans des efforts organisés et énergiques de proclamation du message du royaume; que ceux qui se plaignent ainsi soutiennent qu'une telle méthode est contraire à celle qu'à suivi le pasteur Russell, et qu'il n'a jamais poussé les amis à être actifs dans le service. Le frère suggère ensuite que nous reproduisions l'article du titre ci-dessus, paru dans *The Watch Tower* du 1er juillet 1914, dans lequel frère Russell attirait l'attention sur l'importance et la nécessité de l'activité au service du Seigneur. Nous reproduisons l'article.]



Le prophète Jérémie emploie ici une comparaison très forte. Il avait dans le cœur un zèle brûlant, un sentiment consumant de l'importance du message qui lui avait été donné pour l'annoncer. La Parole de Dieu qu'il avait déclarée auparavant au sujet d'Israël avait tellement été dédaignée et rejetée qu'il était découragé. Il dit lui-même: „La parole de l'Eternel est pour moi un sujet d'opprobre et de risée chaque jour. Si je dis: Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis." Son message *devait être* proclamé. Le Seigneur lui avait ordonné de dire à Israël qu'il était sur le point d'être livré entre les mains de ses ennemis.

Cette parole de l'Eternel au prophète Jérémie fut donnée avant les soixante-dix années de captivité des Juifs. Il y avait parmi eux de faux prophètes qui affirmaient que le roi de Juda devait remporter la victoire sur leurs ennemis. Le peuple était heureux d'entendre cette nouvelle et il méprisait le véritable prophète de l'Eternel qui, lui, annonçait le véritable message de Dieu. Jérémie leur dit qu'ils avaient failli dans l'observation de leur alliance avec le Seigneur, qu'ils avaient failli dans leurs responsabilités vis-à-vis de Jéhovah dont ils prétendaient être le peuple et qu'ils avaient promis de servir fidèlement; qu'il n'était pas trop tard, même alors, pour ceux qui voudraient se repentir, pour être délivrés, mais que la nation serait certainement livrée à ses ennemis et emmenée en captivité.

La grande épreuve de Jérémie.

Jérémie savait que les faux prophètes encourageraient le roi et que lui-même s'attirerait la colère du roi en lui réitérant le message que Jéhovah l'avait chargé d'annoncer. Il tremblait devant l'infamie, l'opprobre et la persécution qu'il savait par expérience devoir résulter de sa loyauté au Seigneur. Pourtant, il surmonta la tentation pour demeurer en paix. Il parlerait comme Dieu le lui avait ordonné quoiqu'il en coutât. Il redirait à Israël les paroles qui lui avaient été communiquées. Il lui donnerait un nouvel avertissement.

Si Jérémie avait permis à ses craintes de le dominer et avait tu le message, il aurait sans aucun doute été laissé de côté comme porte-parole de Dieu et un autre aurait pris sa place. Le feu qui était dans le cœur du prophète se serait affaibli de plus en plus et aurait fini par s'éteindre. Si l'on intercepte le courant d'air sur un feu pendant un certain temps, il s'éteint. Cela est aussi vrai dans le domaine des forces morales et spirituelles que dans celui des forces physiques. C'est pour cela que l'apôtre Paul recommandait: „N'éteignez pas l'Esprit". Nous pourrions étouffer le saint Esprit de Dieu dans nos cœurs en ne nous rendant pas à notre devoir, ou en manquant à l'observation fidèle de notre alliance. La lumière qui est en nous, le feu sacré, couverait un certain temps, puis finirait par s'éteindre. Le prophète Jérémie ne pouvait retenir ce que Dieu lui avait commandé d'annoncer, il ne pouvait éteindre le feu qui était dans son âme sans perdre sa communion avec Jéhovah.

Le message de Dieu qui nous est donné aujourd'hui

Ainsi en est-il de nous aujourd'hui. Dieu nous a laissé pénétrer dans le secret de ses desseins. Il nous a accordé une illumination spirituelle merveilleuse. Il nous a donné de proclamer à ceux qui se prétendent son peuple un message au plus haut point important. Le Seigneur nous a informés qu'un grand changement est imminent, que le bail de pouvoir des Gentils est sur le point d'expirer. Nous sommes instruits de ce que les présents systèmes religieux de la chrétienté vont sombrer, que le règne du présent ordre va finir et que la domination va être donnée „à celui à qui appartient le droit" de régner. Les royaumes de ce monde sont sur le point de „devenir le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il règnera aux siècles des siècles."

Ce message ne doit pas être annoncé avec rudesse, mais il faut pourtant qu'il le soit. Le grand Roi que Dieu a établi est sur le point de faire son entrée. Au temps de Jérémie, le message était que le royaume de Dieu, son royaume typique, allait être renversé. Le bail de pouvoir des Gentils, sous la domination du prince de ce monde, devait être inauguré incessamment. Il devait être permis à cet ordre de choses de durer pendant un temps déterminé. Ce temps va bientôt finir. Le Fils du Roi doit recevoir sans tarder son héritage depuis longtemps promis. (Ps. 2: 7—9.) Nous nous réjouissons de ce que notre message d'à présent ne soit pas le *renversement* du royaume de Dieu mais tout le contraire — le renversement du royaume des ténèbres et l'établissement du royaume de Dieu.

Ainsi, nous devons publier ce glorieux message. Nous devons le répéter dans nos actions, dans nos paroles, par la page imprimée, par des représentations imagées qui frappent le regard et par tous les moyens que le Seigneur mettra à notre disposition. Si, par crainte de la persécution ou de la perte du prestige aux yeux des hommes, par amour de nos aises ou pour toute autre raison, nous manquons de proclamer le message de Dieu, il nous sera retiré et donné à quelque autre qui en est digne. Le Seigneur cherche ceux qui sont vaillants pour lui, pour la justice et pour la vérité. Si nous nous montrons faibles, nous ne sommes pas propres pour le royaume.

Accomplissons-nous notre mission?

Ce merveilleux message dont ni les hommes ni les anges n'ont jamais rien eu à dire de pareil brûle-t-il en nous? En parlons-nous de telle sorte que son inspiration

embrase d'autres cœurs? Pouvons-nous chanter avec le poète:

Jésus, mon cœur *désire*
Proclamer ton amour,
Sans cesse le redire
Jusqu'à mon dernier jour.

Si nous nous abstenons de raconter la bonne nouvelle, il en résultera que le feu du saint Esprit s'éteindra en nous. Et si la lumière qui est en nous devient ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres? Posséder la Vérité — le message de Dieu — entraîne une grande responsabilité. Lui demeurerons-nous fidèles? Montrerons-nous à notre Dieu notre profonde appréciation de sa miséricorde en nous accordant de connaître son admirable message de salut, son plan glorieux avec ses temps et ses saisons?

Il y a une différence entre l'action de l'Esprit du Seigneur dans ses enfants aujourd'hui et son action au temps du prophète Jérémie et des autres saints prophètes. Pendant l'âge juif le saint Esprit agissait sur les serviteurs et porte-paroles de Dieu d'une manière mécanique. Aujourd'hui, le peuple du Seigneur a et son message dans sa Parole écrite et l'engendrement de l'Esprit qui nous donne une compréhension spirituelle impossible à son peuple des âges passés. Les mystères de Dieu sont maintenant dévoilés à ses enfants fidèles, les veilleurs, et il nous est donné une claire compréhension des „choses profondes de Dieu" dont quelques points n'avaient jamais été révélés jusqu'à présent, même aux plus fidèles des saints du Seigneur — 1 Thess. 5: 1—6.

„Le jour est proche!"

L'apôtre Paul nous dit aussi que ce qui fut écrit des serviteurs du Seigneur dans les dispensations passées, l'a été pour notre avertissement, instruction et encouragement „à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles" (1 Cor. 10: 11.) Voyant toutes ces choses, chers bien-aimés, „quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété?" Avec quelle ardeur, avec quel soin diligent devrions-nous faire attention à la parole qui nous est annoncée! Soyons fidèles dans la proclamation du message de notre Seigneur comme il doit l'être maintenant. Publions les paroles qu'il a mises dans notre bouche, soit que les autres écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, soit que notre fidélité nous vaille la faveur ou la disgrâce du monde et de l'Israël spirituel nominal. Mais annonçons sa parole avec douceur et amour, laissant les résultats à notre grand Chef Moissonneur. „Le jour est proche!"

Comme un serviteur sur son maître
A toujours les yeux arrêtés,
Et par un signe sait connaître
Le secret de ses volontés,
De même, à ta main prenant garde,
Et prêtant l'oreille à ta voix,
Vers toi ton peuple, ô Dieu, regarde,
Afin de marcher devant toi.

Peuples, battez des mains, voici le Roi de gloire;
Votre joie en ce jour doit surtout éclater.
Chantez, mais que vos chants soient des chants de victoire;
C'est le Dieu fort qu'il faut chanter.

TOURNÉES

des frères envoyés par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités, pendant le mois d'août 1922.

Frère Delannoy

est actuellement à Paris. Domicile: 9, avenue Verdier, Grand-Montrouge (Seine).

Frère Schüpfer:

Mardi,	1er	août	Neuchâtel	Mardi,	15	août	Neuchâtel
Mercredi,	2	„	Bienne	Mercredi,	16	„	Bienne
Jeudi,	3	„	Genève	Dimanche,	20	„	,,
Vendredi,	4	„	,,	Mardi,	22	„	Neuchâtel
Mardi,	8	„	Neuchâtel	Mercredi,	23	„	Bienne
Mercredi,	9	„	Bienne	Dimanche,	27	„	,,
Dimanche,	13	„	Prêles	Mardi,	29	„	Neuchâtel
,,	13	„	Bienne	Jeudi,	31	„	Genève

Frère Meylan:

Dimanche,	6	août	Vevey	Jeudi,	24	août	Genève
Jeudi,	10	„	Genève	Vendredi,	25	„	,,
Vendredi,	11	„	,,	Samedi,	26	„	Oyonnax
Mercredi,	16	„	Vallorbe	Dimanche,	27	„	,,
Jeudi,	17	„	Sentier	Lundi,	28	„	,,
Samedi,	19	„	Romainmôtier	Mercredi,	30	„	Bienne
Dimanche,	20	„	Lausanne				

Frère A. Weber, des Convers:

Dimanche,	6	août	Bienne	Lundi,	21	août	Aigle
,,	13	„	Chaux-de-Fonds	Mardi,	22	„	Montreux
Jeudi,	17	„	Genève	Mercredi,	23	„	Vevey
Vendredi,	18	„	,,	Jeudi,	24	„	Lausanne
Samedi,	19	„	Oyonnax	Vendredi,	25	„	Chavannes
Dimanche,	20	„	,,	Dimanche,	27	„	Chaux-de-Fonds

Frère Germann:

Mardi,	1er	août	Neunkirchen	Jeudi,	17	août	Berne
Mercredi,	2	„	Sarrebrucken	Vendredi,	18	„	Bienne
Jeudi,	3	„	Völklingen	Dimanche,	20	„	„ et Berne
Vendredi,	4	„	Sarrebrucken	Lundi,	21	„	Gimmelwald
Samedi,	5	„	,,	Mardi,	22	„	„
Dimanche,	6	„	Colmar	Mercredi,	23	„	„
Mardi,	8	„	Neunkirchen	Jeudi,	24	„	Berne
Mercredi,	9	„	Sarrebrucken	Vendredi,	25	„	Bienne
Jeudi,	10	„	Völklingen	Samedi,	26	„	Wasen
Vendredi,	11	„	Sarrebrucken	Dimanche,	27	„	Langnau
Dimanche,	13	„	Strasbourg	„	27	„	Berthoud
Lundi,	14	„	Frutigen	Mardi,	29	„	Neunkirchen
Mardi,	15	„	„	Mercredi,	30	„	Sarrebrucken
Mercredi,	16	„	Zweisimmen	Jeudi,	31	„	Völklingen

Frère Scheibel:

Vendredi,	4	août	Ste Marie aux Mines	Lundi,	14	août	Brumath
Mardi,	9	„	Strasbourg	Jeudi,	24	„	Sarrebourg
Vendredi,	11	„	Bischwiller	Vendredi,	25	„	Bischwiller
Samedi,	12	„	Wissembourg	Dimanche,	27	„	Colmar
Dimanche,	13	„	Colmar				

Frère Geiger:

Mardi,	1er	août	Strasbourg	Mardi,	15	août	Strasbourg
Vendredi,	4	„	Colmar	Vendredi,	18	„	Bischwiller
Samedi,	5	„	Wissembourg	Vendredi,	25	„	Ste Marie
Dimanche,	6	„	Strasbourg	Samedi,	26	„	Wissembourg
Jeudi,	10	„	Sarrebourg	Dimanche,	27	„	Strasbourg
Vendredi,	11	„	Ste Marie	Mardi,	29	„	,,

Frère Knecht:

Dimanche,	13	août	Sarrebrucken	Lundi,	21	août	Brumath
Mardi,	15	„	Neunkirchen	Mardi,	22	„	Strasbourg
Mercredi,	16	„	Sarrebrucken	Mercredi,	23	„	Sarrebrucken
Jeudi,	17	„	Völklingen	Jeudi,	24	„	Völklingen
Vendredi,	18	„	Ste Marie	Vendredi,	25	„	Sarrebrucken
Samedi,	19	„	Wissembourg	Dimanche,	27	„	,,
Dimanche,	20	„	Strasbourg				

Imprimerie de la Tour de Garde Soc. coop., Berne (Suisse)